On a entendu naguères ce cri sauvage: la propriété, c'est le vol. C'est le grand axiome du droit révolutionnaire. Adopté par la conscience de tout ce qu'il y a de cupide chez une illustre nation, il a formé en peu de temps cette secte déjà nombreuse des communistes, qui épouvante le monde du plus grand effroi. Mais qui a émis cette maxime subversive? La même bouche humaine,—pourquoi suis-je forcé d'employer un terme qui me paraît impropre?—la même bouche, qui a dit aussi dans un frénétique délire: Dieu, c'est le mal. Cette double parole de Proud'hon montre comment la négation de l'ordre divin amène la ruine de l'ordre humain. Il y a une corrélation nécessaire contre l'incrédulité, et les doctrines les plus funestes à la société.

Sans doute, ceux qui possèdent, quelque irréligieux qu'ils soient, repoussent la maxime que je viens de rappeler : ils sont intéressés à le faire. Toutefois, le socialisme se formule doctrinalement : Tous les hommes sont égaux, dit-il, la nature leur a donné les mêmes droits. Pourquoi à un homme la misère, à son voisin la richesse? Pourquoi celui-ci reçoit-il de sa naissance sans aucun effort, aucun travail de sa part, toutes les jouissances au moyen de la fortune, tandis que celui-là, dont la sueur couvre les membres fatigués, n'obtient le plus souvent qu'un aliment grossier? Rétablissons l'égalité naturelle: partageons les biens, les monceaux d'or, les palais et les demeures royales.

Cette argumentation au point de vue temporel n'est pas sans quelque valeur. Sans doute la raison peut y donner une réponse, laquelle, toutefois, ne peut produire une conviction à toute épreuve. Mais la solution de la question n'est-elle pas donnée péremptoirement par la Révélation? Celle-ci nous montre Dieu imposant à l'homme le travail, et lui donnant par là le droit de posséder la terre dont il a pris possession par son labeur; elle nous fait voir, dans le plus ancien des livres, la propriété établie dès les premiers âges du monde, et confirmée par l'autorité divine qui défend et punit le vol. Et surtout elle donne raison de l'inégalité des fortunes dans la loi providentielle qui l'a permise, pour faire acquérir au riche le mérite de la charité, au pauvre, celui de la